

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Moanda : célébration a minima du 17-Août 2021

AU grand dam des populations locales.

Anita Jordanah NGONDA
Moanda/Gabon

DANS le département de la Lebombi-Leyou, la commémoration du 61e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale a eu lieu le 17 août dernier sur l'esplanade de la préfecture de Moanda. En présence des autorités politiques et administratives locales ainsi que des badauds nostalgiques. En effet, comme l'a reconnu un habitant de la ville minière, "la fête du 17-Août, date de l'indépendance du Gabon, n'est plus célébrée comme avant. Seuls les policiers et les gendarmes défilent. La grande fête nous

manque car, c'est un jour spécial pour tous les Gabonais. Vivement que le coronavirus finisse pour que nous retrouvions nos habitudes". Pour la présente édition, seul le défilé militaire pédestre a eu lieu avec les passages du groupement des sapeurs-pompiers (avec démonstration de la maîtrise du feu), des éléments de la gendarmerie nationale, et de la police nationale. Occasion pour le préfet, François Ntoutoume Essone, de réitérer aux uns et aux autres, le message d'unité délivré par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à la nation. "Le chef de l'État a dit dans un passage de son discours à la nation du 16 août, qu'il ne peut pas y avoir d'un côté le gouvernement et de l'autre la population. D'un côté la nation et de l'autre l'État. Ce



Les officiels à la tribune d'honneur lors des festivités du 17-Août à Moanda.

Photo: AJUN

sont les deux qui permettront au Gabon de réussir, d'avancer dans un avenir meilleur. Nous devons donc rester toujours unis dans la concorde et la fraternité" a déclaré le préfet Ntoutoume Essone. Lequel a aussi invité les

populations de Moanda à toujours demeurer vigilantes face au Covid-19 qui continue de creuser son sillon macabre à travers le monde. "Le coronavirus a pris un peu le dessus sur les événements

officiels. Voilà pourquoi notre fête de l'indépendance n'est plus célébrée comme par le passé. Respectons les mesures barrières et faisons-nous vacciner pour sortir de cette impasse", a lancé le préfet.

• À Malinga : sous le signe de l'unité retrouvée



Photo: Eric Laphéta

Les autorités locales pendant le 17-Août à Malinga.

LES natifs ont promis de privilégier la cohésion pour favoriser l'essor de leur contrée.

Éric LAPETHA
Malinga/Gabon

DANS la commune de Malinga, la célébration des 61 ans de l'indépendance du Gabon s'est déroulée à la place des fêtes, en présence des autorités administratives locales, des élus locaux et des trois élus nationaux (le député Philippe Nzengue Mayila (LD), le sénateur Pierre Ngossanga

(LD) et la sénatrice PDG Rosine Mawanga) que compte désormais le département de la Louesti-Bibaka. Présidées par le préfet dudit département, Éric André Zue, les manifestations commémoratives l'accession à la souveraineté internationale de notre pays ont commencé d'abord par la levée des couleurs. Puis, suivie de l'exécution de l'hymne national "La Concorde", et enfin, de

la parade militaire assurée par les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale (GN) en service à Malinga. Pour le préfet de la Louetsi-Bibaka et le chef de canton Marie-Louise Bibaka Mado Miyangou, "ce 61e anniversaire a été placé sous le signe de l'unité retrouvée entre les filles et fils du département de la Louetsi-Bibaka, qui ne se sont plus retrouvés ensemble depuis plusieurs années autour d'une même table, divisés par des intérêts sociopolitiques parfois minimes". Député de la contrée, l'honorable Philippe Nzengue Mayila, pense que "le département a trop souffert de la division de ses fils. Il est donc temps, peu important nos bords politiques ou religieux, que nous pensions au développement de notre localité qui tend à mourir aussi à cause de l'exode rural et de la mort qui frappe toutes les tranches d'âge". Des discours qui tranchent avec l'animosité longtemps entretenue par les filles et les fils de cette contrée, du fait de leurs appartenances politiques.

Mbigou : un défilé militaire sobre



Photo: DR

Les officiels lors du 17 août 2021 à Mbigou.

IL s'est déroulé en présence des élus locaux et nationaux de la contrée.

Félicien NDONGO
Mbigou/Gabon

MBIGOU, chef-lieu du département de la Boumi-Louetsi, dans la province de la Ngounié, n'était pas en marge des festivités du 17 août, date de l'indépendance du Gabon. La cérémonie circonstancielle s'est déroulée en présence du préfet de la Boumi-Louetsi, Magloire Gnambi, du président du Conseil dé-

partemental, Jean Nzengue, du maire de la localité, Ferdinand Mikolo, et des chefs des services administratifs locaux. Du fait du Covid-19, la fête n'a pas pu se tenir comme par le passé. Des restrictions ont été observées. Du coup, le défilé paramilitaire pédestre, limité aux seuls éléments de la gendarmerie nationale et des écogardes du Parc national Biroungou, a été l'unique temps fort de cette commémoration. Une fête de l'indépendance à Mbigou, que les élus nationaux de la contrée, notamment le sénateur Alain Maganda (PDG) et le député du 1er siège de la Boumi-Louetsi, Cyriaque Moukoundzi (PDG), ont tenu à rehausser de leur présence. Les festivités commémoratives du 61e anniversaire du Gabon ont pris fin par la réception offerte par le préfet Magloire Gnambi et son épouse à leur résidence.